

Parking de la gare maritime : les Groisillons paieront, mais seront prioritaires

Par

Victor Da Silva et Jean-Claude Jaillette

Pour savoir à quels tarifs les habitants de l'île de Groix devront payer le stationnement de leur voiture sur le parking de la gare maritime, il fallait assister au Conseil municipal de Lorient du 27 mai dernier. Ou alors lire Ouest France du lendemain qui en a fait un bref compte rendu. En tout cas, les informations ne sont pas venues de la mairie de Groix, qui une fois encore, comme elle l'a pratiqué lors de la poussée de Covid-19 sur l'île durant l'hiver, a choisi la discrétion, préférant laisser courir les rumeurs et nourrir les inquiétudes. Comme si le passage de gratuit à payant du stationnement à la sortie de la gare maritime devait se régler dans le secret des négociations entre le maire de Lorient et celui de Groix, sans que l'intervention des usagers ne viennent troubler les tractations.

Il a donc fallu que Damien Girard, élu du groupe Lorient en commun et le chef de file de l'opposition, interpelle le maire Fabrice Loher et son adjointe aux mobilités, Laure Dechavanne, pour qu'on apprenne que le sort des Groisillons et des travailleurs pendulaires qui font chaque jour l'aller-retour pour venir travailler sur l'île préoccupe la municipalité de Lorient. Avant d'en arriver là, il avait pris soin de se concerter avec les élus d'opposition à Groix et membres de l'Avenir de Groix, mobilisés depuis plusieurs mois

sur le sort des usagers quotidiens du parking de la gare maritime.

Après avoir eu confirmation officielle du passage du stationnement gratuit au stationnement payant dans le secteur de la gare maritime, l'élu de Lorient en commun a demandé confirmation de l'existence de deux types de tarifs, les uns proposés aux usagers horaires, les autres réservés aux abonnés, cette catégorie concernant particulièrement les Groisillons et les travailleurs pendulaires qui viennent chaque jour travailler sur l'île. Il a ensuite insisté sur la nécessité de fixer un tarif le plus bas possible pour ces usagers réguliers, suggérant que des tarifs spéciaux soient proposés à ceux qui viennent travailler quotidiennement sur l'île ou à ceux qui font des allers-retours fréquents sur le continent pour y recevoir des soins médicaux. Il a signifié par là que loin d'être un privilège, pour un Groisillon, disposer d'un véhicule à l'arrivée du bateau à Lorient, participait à la continuité territoriale permettant aux îliens d'accéder librement au continent. Moyennant quoi, devoir payer un parking pénaliserait financièrement les plus fragiles.

En réponse, l'adjointe aux mobilités, Laure Dechavanne a confirmé que des places seraient réservées à cette catégorie d'abonnés en cas d'affluence particulière. Elle a précisé en outre qu'une navette payante serait mise en place entre le parking de la Place d'Armes et celui de la gare maritime pour offrir une alternative au stationnement au plus proche de l'embarquement. Le maire de Lorient, Fabrice Loher a appuyé les propos de

son adjointe en précisant que des discussions étaient en cours avec la mairie de Groix pour « protéger les intérêts des Groisillons. » a-t-il dit.

Au détour des informations données par la municipalité de Lorient, nous avons appris que le sort de ces parkings proches de la gare maritime était l'objet d'une réflexion globale depuis 2012, et que la décision de les rendre payants avait été prise par « une décision collégiale entre la Ville de Lorient, la région et l'Agglo » a précisé le maire. Pour nous, élus d'opposition de Groix, une question dès lors se pose : comment le maire de Groix, élu communautaire, et vice-président de l'Agglo depuis 2014, pouvait-il ignorer le devenir du parking ? Et comment a-t-il pu choisir de maintenir ses administrés et en particulier son conseil municipal dans l'ignorance des tractions qui commençaient ? Le sujet n'était-il pas suffisamment important pour la vie quotidienne des Groisillons pour qu'il les maintienne ainsi à l'écart des discussions ? Telle n'est pas notre conception de la vie politique locale.

Que se serait-il passé si au cours de l'été dernier les artisans de Groix n'avaient pas révélé au grand jour le changement prochain de statut du parking, soutenu dans leur démarche par les trois élus de l'Avenir de Groix ? Que se serait-il passé si une action concertée entre les élus d'opposition de Groix et ceux de Lorient en commun n'avait pas poussé la mairie de Lorient à préciser les futures conditions tarifaires ? Un traitement particulier visant à les pénaliser le moins possible aurait-il été réservé aux Groisillons et aux travailleurs pendulaires ? Pas sûr.

Quelle confiance pouvons-nous apporté à la municipalité de Groix sur le contenu de ses démarches si elle ne prend pas la peine de s'assurer qu'elle est mandatée et soutenue par ses administrés ainsi que l'ensemble des élus de son conseil municipal ? Fabrice Loher a beau jeu de dire qu'il « discute » avec Dominique Yvon. Nous aurions aimé connaître le contenu de ses discussions avant que nous le poussions à le dire, grâce au soutien de Lorient en commun.

A cette occasion, nous nous félicitons du premier résultat concret de notre coopération avec le groupe d'opposition Lorient en commun. Un tel rapprochement a été rendu nécessaire par l'extrême dépendance des décisions prises localement à Groix avec les orientations de l'Agglo et de la municipalité de Lorient. Sans liens avec Lorient en commun qui a mené campagne lors des élections municipales sur des thèmes proches des nôtres, nous resterions paralysés par l'absence d'informations dans lequel nous maintient le maire de Groix. **Notre engagement à leur côté pour les élections départementales sur le canton de Lorient-Sud à travers la candidature de Marie-José Mallet, élue à Groix, en est une autre concrétisation. Désormais, nous travaillerons de concert à l'élaboration d'un projet de territoire, alternatif à celui proposé par la majorité de l'Agglo à laquelle se rattache le maire de Groix.**

Ensemble nous continuons à exiger que le prix des abonnements destinés aux Groisillons et aux travailleurs pendulaires soient le plus bas possible,

et même gratuit pour ceux qui se déplacent régulièrement pour des soins médicaux à Lorient. Nous demandons également que la navette reliant le parking de la place d'Armes soit gratuite afin d'alléger, même symboliquement, le coût élevé du transport maritime et du stationnement demandé aux touristes.